

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 615

Artikel: Consommation : un commerçant prend la plume
Autor: Berner, Rudolf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. Vos adversaires insinuent qu'inconsciemment tout au moins, nous apportons notre aide au communisme international. En d'autres termes, que nous sommes «payés par Moscou».

Je suis d'avis qu'en effet, il y a complot communiste, et qu'en effet tel ou tel de nos contemporains se laissent acheter — sont des *vendus*!

Dites-moi, cher Monsieur Grenier, combien touchez-vous d'argent du camarade Kim Il Sung, dirigeant communiste coréen? Pas un sou? Il n'en va pas de même pour vos adversaires, qui passent régulièrement la publicité *payée* dudit! Sinon M. Eggly personnellement, du moins bon nombre de journaux «bonbordeux». Nous savons ce qu'ils vont nous répondre: personne au monde ne lit la prose du camarade Kim Il Sung, et par conséquent, ils font ce que faisaient les colons du bon vieux temps, vendant à prix d'or (ou d'épices ou de matières premières) des verroteries sans valeur à des nègres stupides! Voire!

Je passe sur l'aspect *moral* de l'opération, qui consiste à profiter de la naïveté de son prochain pour lui refiler de la pacotille — il y a des articles du Code pénal qui s'expriment sur ce point. Mais Kim Il Sung ne fait pas que publier dans *La Suisse*, la *Tribune*, etc. — il ne *publie pas* dans la *Voix ouvrière* (laquelle eût sans doute survécu quotidiennement grâce à cet argent — gageons qu'alors, le Parti du Travail n'eût pas enregistré le recul «spectaculaire» etc.), ni dans *Tout va bien*, ni dans le *Rebrousse-Poil*. Judicieusement conseillé, Kim Il Sung pressent probablement que la presse bien-pensante est infiniment plus proche de lui que la *VO*!

En tout cas, c'est un fait: ce n'est pas vous, cher Monsieur Grenier, qui êtes payé par le «communisme international», ce sont eux. Et il y a fort à parier que Kim Il Sung (et Brejnev, et...) tient les mêmes discours sur la non-violence que vos adversaires!

2. MM. Werner et Eggly vous ont jeté à la tête Niemöller, qui, selon eux, n'a pas fait le poids devant Hitler. C'est une évidence, et une évidence qu'ils étaient particulièrement bien placés pour

évoquer, puisque ce sont leurs *homologues allemands* des années 20 et 30 qui ont systématiquement diffamé, dénigré, «marginalisé» comme vous l'avez si bien dit, les pacifistes allemands de ces mêmes années — comme aujourd'hui eux-mêmes diffament, dénigrent et marginalisent *vous*, Monsieur Grenier; vous et vos amis pacifistes et non-violents, au nombre desquels je me compte.

Rendons-leur cette justice: ils ne vont pas jusqu'à inciter à l'assassinat — ce qui n'était le cas ni de leurs homologues allemands (Liebknecht, premier député européen à avoir voté, en 1915, contre les crédits militaires, ce qui lui valut la prison d'abord, la mort ensuite; Gustav Landauer, etc.), ni leurs homologues français (assassinat de Jaurès en 1914). Dieu merci, nous sommes en Suisse et l'immense majorité de nos compatriotes répugnent à l'assassinat.

3. L'Afghanistan...

Mais ceci me mènerait trop loin: j'y reviendrai dans une prochaine lettre, toujours aussi ouverte.

J.C.

RECTIFICATION

Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes: dans le dernier numéro de DP, page 4, texte signé de Pierre Lehmann, «Le conte des petajoules introuvables», les deux petits tableaux publiés ont été intervertis. Dans l'ordre logique du raisonnement, il fallait lire d'abord la répartition de la consommation finale d'électricité pour les années 1978 à 1980 entre les postes «chaleur», «travail mécanique», «chimie» et «lumière», puis ensuite la répartition entre le «pot ménage», l'industrie et le transport. Merci de votre compréhension.

Et puisque nous en sommes aux «*mea culpa*», effaçons rapidement, dans le numéro précédent de DP, dans le corps du texte consacré aux livres de poche suisses romands, cette nationalité grecque attribuée fâcheusement à P. Istrati, inoubliable auteur des «Chardons du Baragan». Merci encore.

CONSOMMATION

Un commerçant prend la plume

Un commerçant toulousain, M. Marcel Garrigou, s'exprime sur le mouvement des consommateurs. Il a été choqué par le peu de place attribuée aux producteurs (industrie-commerce-prestataires de services) aux Rencontres de la consommation organisées à Paris, en octobre 1980, par le ministre de l'économie du précédent septennat. Il déplore aussi l'absence d'intérêt d'une majorité des patrons pour les questions de consommation, parce qu'il juge que le dialogue est indispensable. Il accepte les consommateurs comme interlocuteurs, et pas comme partenaires, et il considère qu'ils représentent un contrepoids et pas un contre-pouvoir. Nuances!

Cet opuscule contient de nombreuses informations et des documents utiles au moment où les socialistes français semblent à la recherche d'une politique de la consommation. Et il est à jour puisqu'il tient compte de la création du ministère de la consommation dans le deuxième ministère Mauroy.

A noter que dans la présentation d'expériences de formation des consommateurs par les entreprises, Marcel Garrigou signale, pour la Suisse, «Jeunesse et économie», la «Fondation Schmidheiny», le «Service consommateurs Migros», présenté aux Rencontres de Paris, et l'ouverture, en préparation, du Musée Nestlé de l'alimentation.

En bref, une petite provocation utile, intéressante, pour celles (et ceux) qui militent dans le mouvement des consommateurs et pour les chefs d'entreprise qui prétendent ignorer ce mouvement.

R.B.

¹ Marcel Garrigou: «L'assaut des consommateurs pour changer les rapports producteurs-vendeurs-consommateurs», Paris, Aubier-Flammarion 1981.